

Un Manuel de chancellerie Fatimide : Mawād al- Bayān

A Fatimid Chancellery Manual: Mawād al- Bayān

Pr. Brahim Jadla

Université de La Manouba

jbrahim910@gmail.com

Reçu le : 14-02-2023

Révisé le : 01-05-2023

Accepté le : 14-05-2023

Résumé : *Mawād al-Bayān* a été publié plusieurs fois, d'après le manuscrit n°4128 de la bibliothèque Al-Fātiḥ à Istanbul. On ne sait presque rien sur l'auteur 'Ali ibn Ḥalaf al-Kātib, sauf qu'il était vivant en 437 H/1045 – 1046 J.C., au moment de la rédaction d'une partie de ce manuel. Mais s'il est ignoré par les biographes de tous bords, il est reconnu par al-Qalqašandī qui se réfère à lui au moins 180 fois sous différentes appellations dont on peut citer à titre d'exemple : 'Ali ibn Ḥalaf (Ṣubḥ, I, 81, 82...), Ibn Ḥalaf (Ṣubḥ, I, 83-84...), qāla fi Maouād al-bayān (Ṣubḥ, II, 313, 314, 317, 326...). Cette présence dans Ṣubḥ al 'a 'šā, n'a pas empêché al-Qalqašandī de ne pas le citer parmi les *kuttāb* de la chancellerie fatimide (Ṣubḥ, I, 96). Était-ce parce qu'il le considérait comme un secrétaire de second ordre ? Ou parce que notre auteur n'avait pas vécu en Égypte ? Ou bien à cause de son obédience alide manifeste ?

Une étude minutieuse de ce manuel, une comparaison avec les œuvres du même genre, antérieurs (Ṣūlī) et postérieurs (Ibn al- Ṣayrafī) ainsi que le dépouillement des annales et des chroniques de l'époque me paraissent incontournables pour mieux connaître notre auteur.

Dans le papier que nous proposons, nous allons essayer de répondre aux questions posées ci-dessus à propos de l'auteur et de mettre en lumière cet ouvrage peu connu ou peu utilisé : qu'ajoute-t-il aux manuels plus anciens ? De quelle manière il a été réemployé ? Comment évaluer l'empreinte de l'ismā'īlisme sur les documents qu'il contient.

Enfin en présentant le contenu des dix chapitres du livre, nous allons essayer de restituer les deux derniers chapitres perdus, puis nous tenterons de trouver une explication pour une éventuelle suppression volontaire, en particulier pour le chapitre 10 : « آداب السياسة Les règles de la politique ».

Abstract : *Mawād al-Bayān* has been published several times, based on manuscript n°4128 of Al-Fātiḥ library in Istanbul. Almost nothing is known about the author 'Ali ibn Ḥalaf al-Kātib except that he was alive in 437 A.H /1045 - 1046 A.D, when part of this manual was written. But while the author is ignored by biographers of all stripes, he is acknowledged by al-Qalqašandī, who refers to him at least 180 times under various appellations, of which we may cite by way of example: 'Ali ibn Ḥalaf (Ṣubḥ, I, 81, 82...), Ibn Ḥalaf (Ṣubḥ, I, 83-84...), qāla fi Maouād al-bayān (Ṣubḥ, II, 313, 314, 317, 326...). This presence in Ṣubḥ al 'a 'šā, did not prevent al-Qalqašandī from not mentioning him among the *kuttāb* of the Fatimid chancellery (Ṣubḥ, I, 96). Was this because he considered him a second-rate secretary? Or because our author had not lived in Egypt? Or because of his obvious Alide obedience?

A meticulous study of this manual, a comparison with earlier (Ṣūlī) and later (Ibn al- Ṣayrafī) works in the same genre, as well as the collection of the annals and chronicles of the period, seem to be indispensable to a better understanding of our author.

In this paper, we attempt to answer the questions posed above about the author and to shed light on this little-known or little-used work: what does it add to older manuals? How has it been reused? How can we assess the imprint of ismā' ilīsm on the material it contains.

Finally, by presenting the contents of the book's ten chapters, we attempt to restore the last two lost chapters, and then try to find an explanation for a possible deliberate deletion especially of chapter 10: « آداب السياس The rules of politics »

Correspondant : Brahim Jadla : jbrahim910@gmail.com

Introduction

Le manuscrit 4128 (coll.Fātih-Bibliothèque Süleymania à Istanbul), de *Mawād al-Bayān* est jusqu'à présent le seul connu au monde. Au milieu du XX^e siècle, on commençait à s'intéresser à ce manuel d'*Inšā'* peu connu. Al- Šayyāl était le premier à attirer l'attention sur «*Mawād al-Bayān*» et son auteur 'Alī Ibn Ḥalaf al-Kātib qu'il avait considéré comme « le premier à composer dans l'art de l'*inšā'* en Égypte islamique » (Al Sayyad, 1958 : p.9). Il semble que Bonebakker, avait en ce moment-là consulté le manuscrit à partir d'un microfilm qu'il avait acquis en 1957 (Bonebakker, 1977 : p.297), mais son article concernant cet ouvrage n'est apparu qu'en 1977. Entre temps, cette source peu connue est citée par S.M. Stern dans « Fatimid decrees » (Stem 1964 : p. 105), avant qu'Abdelḥamīd Ṣalaḥ n'en dévoile un compte rendu dans *Arabica* (Abdelhamid, 1973 : pp. 192-200). A.F Sayyid, de sa part, reprit ce qu'avait déjà mentionné Šayyāl concernant le *Mawād*, à savoir que c'est une première en son genre en Égypte islamique (Sayyid, 1977, p. 25).

Le texte lui-même ne fut édité qu'en 1982 à Tripoli par les soins de Ḥusain'Abdellaṭīf (*Mawad el Bayan*, 1982 : s.p.). Quatre ans plus tard, Fuat Sezgin mit entre les mains des lecteurs, une édition qui s'est limitée à une reproduction intégrale du manuscrit en fac-similé (Ibn Halaf Al Katib, 1986 : s. p.). Enfin en 1988, ignorant totalement l'existence des deux premières éditions, Ḥātim Ṣalaḥ al Dāmin s'est mis à publier de nouveau ce texte sur plusieurs numéros successifs de la revue iraquienne *Al-Mawrid* (*Al Mawrid*, 1989 : pp. 143-151). Le tout fut réuni en un seul volume pour donner l'édition de 2003 à Damas (Ibn Halaf al Katib, 2003 : s. p.). Les éditions de Tripoli et de Damas sont annotées et garnies d'indexes, mais les éditeurs n'ont pas essayé de présenter des solutions concernant les parties manquantes du manuscrit (une partie du chap.VIII et la totalité des chap.IX et X) ou se rapportant aux paragraphes qui semblent déplacés d'un chapitre à un autre.

J'ai utilisé dans ce travail l'édition la plus récente, celle de Damas, essayant d'abord de faire connaître l'auteur et sa place dans la chancellerie fatimide. Puis, nous allons présenter l'œuvre, son contenu, ses sources, sa méthodologie et ses carences. Enfin, en utilisant les textes perdus et reproduits par *Qalqašandī*, nous allons tenter de reconstituer le texte initial élaboré par l'auteur de « *Mawād* ».

1. 'Alī ibn Ḥalaf al Kātib et sa place dans la chancellerie fatimide

Il est vain de chercher une biographie de 'Alī ibn Ḥalaf al-Kātib dans nos sources, principalement les dictionnaires biographiques. Les hypothèses proposées par Šayyāl (Sayyal, 1958 : p. 114) et Manāwī (Manawi, 1970 : p. 104), assimilant notre auteur au ministre *Abū Šuġā' Muḥammad b. al-Ašraf b. Muḥammad 'Alī b. Ḥalaf*, ont été réfutées par 'AbdelḤamīd Šaleḥ (Arabica, 1973 : p. 193). Peut-on assimiler notre auteur à un certain *Abū-l-Ḥassan 'Alī ibn Ḥalaf al-Zayyāt* Ibn Habbal, 1956 : p. 337), cité par *Ibn Ḥabbāl*, dont la mort est survenue en 455h/1063 ? Il est difficile de l'admettre car le nom complet de l'auteur du «*Mawād*» tel qu'il apparaît sur le folio 1^a du manuscrit montre que ce n'est pas la même personne. Le manuscrit précise que c'est «*Al-Šayḥ al Imām al 'Ālim al 'Allāma : Abil-Ḥassān 'Alī ibn Ḥalaf ibn 'Alī ibn 'Abdal-Wahhāb al-Kātib* ». D'après une indication concernant la conversion entre année solaire (*Ḥarāġiya*/fiscale) et année lunaire, il cite l'année pendant laquelle il était en train d'écrire son livre, c'était en 437h/1045-6 (Mawad el Bayan, 2003 : p. 380), c'est-à-dire sous le règne d'*Al-Mostaṣfir*. Cette indication montre qu'il était encore vivant à cette date et qu'il était *kātib* dans la chancellerie fatimide supervisée en ce moment-là d'après *Qalqašandī* (Subhal al Asa, 1986 : p. 233) par *Ibn Ḥayrān*, puis *Walīyeed-dīne Ibn Al-Ḥassan* et enfin *Abū Sa'īd al-'Āmīdī*. On ne sait pas exactement quelle était sa place dans cette chancellerie. De toute évidence il n'en était pas le chef, ce qui explique pourquoi *Qalqašandī* ne l'a pas cité parmi les chefs des *kuttāb-s* fatimides. Mais au moins à trois reprises il l'a qualifié comme «l'un des *kuttāb-s* des Fatimides »¹ qu'il était «l'un des grands hommes de leur dynastie»² et qu'il était aussi «l'un des derniers *kātib* de la dynastie Fatimide»³. Il est incontestable, donc, qu'il faisait partie de cette chancellerie, mais peut-on situer sa place dans cette structure qui semble plutôt très hiérarchisée, très spécialisée aussi et parfois un peu confuse tel qu'elle apparaît dans le tableau suivant⁴ ?

¹ - *ṣubḥ*, VII, 78.

² - Ibid, VI, 432 ; 'AbdelḤamīd Šaleḥ avait traduit : «l'un des plus grands *kātib-s*».

³-*Daw' al-Šubḥ al-musfir*, Le Caire 1906, p.402 ; (AbdelḤamīd Šaleḥ avait traduit : «l'un des grands hommes de leur dynastie».

⁴ - Nous n'avons pas utilisé la liste contenant 17 catégories de *Kātib-s*, rapportée par Ibn Mamātī, *Kitāb Qawānīn al-dawāwīn*, Le Caire, 1991, pp.297-306, parce qu'il nous semble qu'ils appartiennent tous au seul *diwān al harāġ*.

	<i>Mawād</i> , pp.48-57	Ibn Al-ṣayrafī ,(trad.Henri Massé)	Abū-l Faḍl as-Ṣūrī Ṣubḥ,I,130-137+Ṭağr 354-356
1	Al-Wazīr(chef du dīwān)	Mutawallī al-dīwān Le surintendant (p.79) Vizir (p.80).	Kātib inšā' (Mutawallī)
2	Ṣāḥib al-tawqī'(adjoint)	Rédacteur des décisions au nom du souverain (p.113)	Kātib mukātabāt al mulūk
3	Mutawallī al-rasā'il	Le secrétaire qui correspond avec les grands personnages de l'état (p.101).	Kātib mukātabāt kubrā' al-dawla
4	Mutawallī al-Ḥarāğ	Le rédacteur des diplômes	Kātib al-manāšir
5	Kitābat al-Ḍiyā'(domaines du calife)	Un calligraphe (p.103)	Kātib youbayyḍ (un calligraphe)
6	Mutawallī bayt-al-māl (le trésorier)	Un scribe qui résume et qui rédige les lettres (p.89)	Kātib yataṣaffiḥ ma youktabou fi al-dīwān
7	Mutawallī al-Nafaqāt (Les dépenses)	Le rédacteur des protocoles (p.96)	Kātib al taḍākirwalda fātir
8	Kātib al ḡayš	Un archiviste (p.103)	Ḥāzin
9	Kātib al-Zimām	Un notaire(?) p.104.	Ḥāğib al dīwān
10	Kātib al-barīd informe le souverain à temps de ce qui		

	se passe dans les provinces		
11	Kātib al-faḍḍ (Muḥarriġ) résume les lettres		
12	Mutawallī al-mazālim reçoit les plaintes contre les agents du Calife		
13	Kuttāb al-qa ḍā'		
14	Kuttāb al-oumarā' walqouwād		
15	Kātib al Mou'āouin		

On constate qu'à la fin de la période fatimide, il y a une organisation plus développée de la chancellerie et une division des tâches beaucoup plus précise, malgré un nombre de services plus restreint. Au début du Vème siècle, au moment où 'Alī Ibn Ḥalaf al-Kātib rédigeait ses «*Mawād*» (437 h/1045-6), on dénombre 15 catégories de *kuttāb*, dont certaines ont disparu plus tard. Il est difficile, dans ce cas, de situer la position de notre auteur. Il n'était, certainement, pas le chef de la chancellerie fatimide de l'époque, mais la qualité et le contenu de ce qu'il écrivait montre bien qu'il n'était pas un *kātib* de second rôle mais quelqu'un de très proche de la cour. Ses œuvres perdues «*Kitāb al-Ḥarāġ*» (Abdelhamid, 1973 : 194), et «*'Ālatou al-kuttāb* »,⁵ pourraient nous être d'une grande utilité pour mieux le connaître. En attendant de trouver de nouveaux indices pour expliquer le silence des biographes à son égard, on peut se hasarder à imputer cela à son obédience chi'ite manifeste dans certains passages du «*Mawād*» malgré une éventuelle censure, suivie par une défiguration du texte initial. Cette obédience apparaît surtout lorsqu'il parle de 'Alī ibn Abī Ṭālib,⁶ mais dans le reste du texte et surtout dans les 18 documents de chancellerie qu'il a présentés dans le chapitre VIII,⁷ il n'a fait allusion aux Fatimides que quatre fois,⁸ et d'une manière plutôt évasive. Ceci nous pousse à croire que le texte initial a été profondément maquillé par l'un des copistes qui nous a laissé cette dernière version. Nous constatons que le texte dont nous disposons contient un vocabulaire qu'on voit mal les agents des Fatimides utiliser tel : «*al-Ḥulafā' ar-*

⁵ -Ibid, p.318, 325; Stern, op.cit.p.105; 'Abdelḥamid Ṣaleh, op.it, p.194.

⁶ -Ibid, pp.28, 41, 47, 88, 131, 311, 340, 385.

⁷ - Ibid, pp. 346-386.

⁸ - Ibid, pp. 354, 354, 355, 357.

rāšidūn»⁹, «*al-salaf aš-šāliḥīn*»¹⁰, «*al-Mulḥidīn*», «*šī'atou al ilḥād* »¹¹, «*al- Muḥafa ḍa 'alāal-sunan*».¹²

Il convient de noter, enfin, l'usage répété de certains mots qui n'apparaîtront que plus tard tel «*Al-Sulṭān*»¹³ ou «*Al-Mulūk*»¹⁴ pour désigner les gens du pouvoir, prouve bien que cette version de «*Mawād al-Bayān*» dont nous disposons n'est peut-être pas fidèle à celle laissée par 'Alī Ibn Ḥalaf al-Kātib.

Enfin, en comparant 'Alī Ibn Ḥalaf al-Kātib à Ibn al-Ṣayrafī, nous ne pouvons que souligner la modestie du premier qui conseille les *kuttāb* de ne pas le suivre aveuglément et que chacun y mette sa propre touche¹⁵, alors que le second présente son «Code de la chancellerie d'état» : «*Qānūn diwān al-rasā'il*», comme une bible à respecter scrupuleusement ; «Il faut, dit-il, que ce livre soit toujours à la chancellerie d'état afin que chaque employé du *dīwān* s'y réfère, s'éclaire de ses avis et en imite les exemples : et il faut que les employés du *dīwān* se mettent à le comprendre et à l'apprendre par cœur».¹⁶

2. *Mawād al-Bāyan* : Une œuvre originale

Le style de l'auteur et sa manière de présenter les choses rendent la lecture de «*Mawād al-Bayān*» bien aisée. Dès le départ, 'Alī Ibn Ḥalaf al-Kātib, nous annonce que son livre est constitué de dix chapitres (*Mawād*, pp. 18-19). L'intitulé de chaque chapitre est tellement détaillé qu'il révèle, déjà, tous les sous-titres. Puis dans chaque rubrique, il expose avant tout, de quoi il va parler selon un ordre logique souvent respecté.

Chap 1 : De l'art de la rédaction, de sa vertu, de son utilité, ses subdivisions, les objectifs du livre et la raison de sa composition	الباب الأول: في صناعة الكتابة و فضيلتها و منفعتها و قسمتها و رسم الكتاب و علّة وضعه
Chap 2 : De la rhétorique et ses fondements	الباب الثاني: في البلاغة و اقسامها الأصليّة
Chap 3 : Les Subdivisions de la rhétorique	الباب الثالث: في أقسام البلاغة الفرعيّة
Chap4 : L'Art des ornements de style	الباب الرابع: في صناعة البديع
Chap5 : ce qui ne concorde pas avec les dispositions de la rhétorique	الباب الخامس: فيما يخرج الكلام عن أحكام البلاغة

⁹ - Ibid, op.cit. p.358, 381, 384.

¹⁰ - Ibid, p.348.

¹¹ - Ibid, p.348.

¹² - Ibid, p. 351.

¹³ -Ibid, p. 348, 349, 350, 351, 352, 371, 373, 381, 382, 383.

¹⁴ - Ibid, p.349, 352, 383.

¹⁵ -Ibid., p.343.

¹⁶ -Ibn Al-Ṣayrafī, *Code de la chancellerie d'état*, éd. Henri Massé, BIFAO, 11, 1914, p. 78.

Chap 6 : La Perfection et l'achèvement de cet art est le résultat des qualités innées (du Kātib), du code (à suivre) et de l'imitation des prédécesseurs	الباب السادس: في أنّ الطبع هو قوام الصناعة، و نظامها و إحتذاء مذاهب السالفين فيها، كمالها و تمامها
Chap7 : La Calligraphie et ses règles. La disposition des protocoles, d'introduction, des suscriptions, des invocations, de la datation, et des sceaux	الباب السابع: في أوضاع الخطّ و قوائمه و ترتيب الصدور و العنونات و الأدعية و التواريخ و الختم
Chap 8 : Des Modèles de correspondances	الباب الثامن: في رسوم المكاتبات
Chap9 : Les bonnes manières de l'art de la rédaction	الباب التاسع: في آداب الصناعة
Chap 10: Les convenances de la politique	الباب العاشر: في آداب السياسة

Dans un souci de rigueur méthodologique, que nous pouvons constater tout le long de l'ouvrage, *ʿAlī Ibn Ḥalaf al-Kātib* n'a pas manqué d'expliquer les raisons qui l'ont poussé à écrire son «*Mawād*» : « Notre désir, dit-il, c'est de composer un livre contenant les sciences et les bons usages, propres à l'art de la rédaction, afin que ceux qui en sont préoccupés y trouveront réunis les fondements et les subdivisions de cet art disséminés dans les autres écrits ».¹⁷

Comme tous les auteurs classiques musulmans, il ne voit, ainsi, aucun mal à reprendre les écrits des prédécesseurs en la matière. En effet sur les dix chapitres annoncés au début du livre, une bonne partie des six premiers chapitres, surtout les chapitres quatre et cinq,¹⁸ est parfois un simple plagiat de certaines œuvres de rhétorique connues à son époque. Ceci explique pourquoi *Ibn Ḥalaf* soit sévèrement critiqué, à tort, par Bonebakker qui estime qu'il a montré « peu d'originalité »¹⁹ et que ses discussions sur les théories littéraires ne sont qu'une analyse superficielle de terminologie qui suit la tradition établie par *Ibn al-Muʿtazz* et *Qudāma.b.Ġaʿfar*.²⁰

En réalité, son but initial n'était pas d'écrire un livre de rhétorique, mais un manuel de «*kitāba diwāniyya*». Dans les chapitres consacrés aux styles littéraires et *bayān*, il s'est référé sans complexe à ses devanciers en les citant, ce sont surtout :

- *Ibn Al-Muʿtazz* (m.216h/908).²¹
- *Qudāma.b.Ġaʿfar* (m.337 h/ 948).²²

¹⁷ - *Mawādd*, p. 61.

¹⁸ - Bonebakker, op.cit, p. 307.

¹⁹ - Ibid, p.308.

²⁰ - Ibid, p.307.

²¹ - *Mawādd*, 133, 139, 140, 172, 199, 204, 205, 237, 239, 240, 241, 243, 248, 252,257, 261, 269,292.

²² - Ibid, 151, 157, 174, 178, 187, 200, 201, 207, 211, 214, 215, 217, 229.

- *Abū'Alī al-Fārisī* (m.377h/987).²³
- *Abū-l-Ḥassan 'Alī b. 'Issa al-Rummānī* (m.384h/994).²⁴
- *Abū 'Alī Moḥammad b. al-Ḥassan al Ḥātimī* (m.388h/998).²⁵

'Alī ibn Ḥalaf al-Kātib n'est pas un théoricien de rhétorique et ne s'est pas présenté en tant que tel, mais c'est quelqu'un qui connaît parfaitement tout ce qui a été écrit en la matière et qui jouit d'une surprenante faculté de synthèse. Il a cru mettre cette faculté au service du lecteur en lui facilitant l'accès à ces écrits avec un maximum d'organisation et de clarté des idées.²⁶

L'originalité de «*Mawād al-Bayān*», vient de cette manière de raisonner où l'auteur essaie, à chaque moment, d'instituer un ordre ou un classement logique facile à suivre par le lecteur. 'Alī ibn Ḥalaf al-Kātib divise, ainsi, l'art de rédiger en deux parties²⁷ : un savoir théorique (*al-bayān*) et un savoir pratique (la calligraphie). Il lui attribue, de même, deux fondements²⁸ : «*Al'inšā' waltarsīl*» (La rédaction et la correspondance) et « *Al-Ḥisāb wal tafṣīl*» (La calcul et les détails : à propos de *Ḥarāğ*). S'agissant des structures de phrases et de la composition des mots selon les termes et les sens, 'Alī ibn Ḥalaf al-Kātib suggère la combinaison de trois niveaux : le qualitatif, le quantitatif et la gradation (*tartīb*).²⁹ Les exemples qu'il cite , à ce propos, sont nombreux.

Cette manière de présenter les choses et d'avancer les différentes variantes ou subdivisions va nous permettre de suivre le plan détaillé du livre et de découvrir les lacunes, s'il y a telle partie qui manque ou telle partie qui a été déplacée (ou mal placée) par l'un des copistes du manuscrit.

Nous savons, de la sorte, d'après le plan présenté par l'auteur, que les deux derniers chapitres manquent et que le huitième est tronqué.³⁰ Mais il y a d'autres déformations, moins apparentes et peut être plus graves, subies par le manuscrit. Nous avons au moins trois exemples :

- 1- Dans le 1^{er} chapitre intitulé : «*Fīḥaddi šinā'ti al-kitāba wa faḍīlatiha wamanfa'atiha wağaraḍiha waqismatiha warasm al-kitāb wa 'illati waḍ'ihī*»,³¹ on trouve entre la rubrique sous-titrée «*al-qaoulou 'alā al-qisma*»³² et la rubrique qui, logiquement, devrait suivre « *al-*

²³ - Ibid, 151, 152, 171, 172, 174, 199, 200, 201, 215, 219, 237, 257.

²⁴ - ibid, 65, 151, 153, 156, 199.

²⁵ - Ibid, 151, 153, 173, 189, 199, 200, 205, 207, 210, 211, 229, 236, 241, 245, 257.

²⁶ - A.F. Sayyid, « Lumières nouvelles », p.25 : « Un ouvrage détaillé et clair».

²⁷ - *Mawādd*, pp.21-22.

²⁸ - Ibid, p. 38.

²⁹ - Ibid, p. 82.

³⁰ - 'Abdelḥamīd, p.196.

³¹ - *Mawādd*, pp. 19-61.

³² - Ibid, p. 38.

qaoulou 'alā al-rasm»³³ tout un chapitre, inséré là sans aucune logique. Ce chapitre s'intitule : « *Marātīb šinā'ti al kitāba* » (catégories des secrétaires) qui est à son tour divisé en 15 rubriques.³⁴ Il est fort probable que ce chapitre inséré en entier au milieu d'un autre est le fait d'un copiste plutôt que de l'auteur lui-même.

- 2- Dans le chapitre VII, nous avons affaire à une dissemblance non justifiée de deux thèmes différents : « *fi 'Aouḍā' al-ḥaṭṭ wa qawānīnihi* » (De la calligraphie et ses règles³⁵) et une partie contenant cinq rubriques concernant les règles épistolaires :
- *Tartīb al- šudūr* (gradation des protocoles d'introduction).³⁶
 - *Qawloun fi l- 'unwān* (Les suscriptions : Le *kātib* et le destinataire).³⁷
 - *Qawloun fi l-du'ā'* (De l'invocation).³⁸
 - *Qawloun fi l- tāriḥ* (De la datation).³⁹
 - *Qawloun fi l- ḥatm* (Du sceau).⁴⁰

C'est difficile d'expliquer l'existence de ces deux thèmes dans un même chapitre, surtout que l'auteur est, le plus souvent, soucieux de respecter l'ordre logique des idées qu'il présente.

- 3- Dans le chapitre VIII, intitulé « *fi rusūm al-mukātbāt* » (des modèles de correspondances), l'auteur après une introduction de quatre pages, à laquelle nous reviendrons, commence par « *al- sulṭāniyāt* » (documents officiels ou documents d'état).⁴¹ Cette section est divisée en deux catégories (*Ḍarbāni*), mais le texte dont nous disposons commence par la deuxième catégorie : « *Al-Ḍarb al-ṭānī* » qui est à son tour fractionnée en quatre types « *arba' 'anwā'* ». Ceci nous incite à nous demander où est passée la première catégorie ? Quel est son contenu ? Est-elle aussi divisée en quatre types ? Sa disparition est-elle due à une omission du copiste ou à une censure post-Fatimide du texte ?

Nous devons signaler, aussi, que même la deuxième catégorie des « *sulṭāniyāt* » qui nous est parvenue et qui est censée contenir quatre types « *arba' 'aanwā'* », ne nous fournit, en fait, que le premier genre « *al-naw' al-awwal* », sans plus.

Nous sommes, donc, devant un texte mutilé mais qui garde toute son originalité car dès que *'Alī ibn Ḥalaf* se démarque de la rhétorique pour s'intéresser exclusivement à la *kitāba* et ses codes en son temps, il nous offre d'excellents documents et un véritable éclairage sur la chancellerie fatimide au milieu du V^{ème} s. h. / XI^{ème}. Indéniablement, il est le premier à avoir

³³ - Ibid, p.60.

³⁴ - Ibid, pp.48- 60.

³⁵ - Ibid, pp. 216-325.

³⁶ - Ibid, p.326.

³⁷ - Ibid, p. 330.

³⁸ - Ibid, p. 334.

³⁹ - Ibid, p. 327.

⁴⁰ - Ibid, p. 329.

⁴¹ - Ibid, p. 345.

composé sur cet art en Égypte islamique,⁴² son œuvre «*Mawād al-Bayān*» reste l'un des premiers manuels destinés à aider les *Kuttāb* fatimides dans leur besogne.⁴³ Le chapitre VIII est, sans aucun doute, la partie la plus importante de ce livre. L'auteur, lui-même, affirme que « Dans cet art, ce chapitre représente le lieu du fruit et de cueillette ainsi que le lieu de l'aboutissement et de la signification...Nous y avons livré les exemples et les modèles en usage, en rédigeant les correspondances d'une manière concise regroupant tous les thèmes avec le meilleur choix...» (*bilqawli al-wağizi al-ğāmi'i li ħudūdiha wa 'uqūdiha/ بالقول الوجيز الجامع لحدودها و عقودها*).⁴⁴

'*Alī Ibn Ḥalaf al-Kātib* présente ce chapitre constitué de 18 modèles de lettres, par une introduction de cinq pages⁴⁵ où il a tenté d'exposer sa manière de rédiger et de présenter les différentes variantes de correspondances qui constituent cette partie du livre. Il considère que les « *sultāniyāt* » sont le thème le plus important parce que « ce sont les missives envoyées lors des affaires graves et les choses majestueuses, pour l'administration des sujets, et pour asseoir les fondements de ce bas monde et l'ordre religieux».⁴⁶

(إن كانت السُّلْطَانِيَّات هي الأمر الأهمّ لأنها الكتب النافذة في جلال الخطوب ومعظم الأمور وسياسة الجمهور، وقوام الدُّنْيَا، ونظام الدِّين).

Ces « *Sultāniyāt* », se divisent en quatre types :⁴⁷

- Les correspondances concernant les événements ordinaires.
- Les investitures, les pactes, les diplômes et les sauf- conduits.
- Les décisions écrites (*tawqī'āt*).
- Les correspondances concernant les affaires du *ħarāğ*.

Le texte dont nous disposons se limite au premier type. Les autres chapitres ont disparu. Nous allons, dans ce qui suit, essayer de montrer la possibilité de reconstituer *Mawād al-Bayān* tel que son auteur l'a initialement conçu.

3. Essai de reconstitution de *Mawād al-Bayān*

Pour reconstituer cette œuvre en entier, nous allons tenter de procéder de deux manières :

- 1- Chercher les morceaux perdus et réemployés dans des œuvres postérieures.

⁴² - A.F.Sayyid, « lumières nouvelles », p. 25.

⁴³ - Ibid, p. 25-26.

⁴⁴ - *Mawādd*, p.341.

⁴⁵ - Ibid, pp.341-345.

⁴⁶ - Ibid, p. 345.

⁴⁷ - Ibid, p.344-345.

2- Mettre de l'ordre dans le texte lui-même.

A notre connaissance, «*Mawād al-Bayān*» ne fut utilisé ultérieurement que par deux auteurs seulement : *Qalqašandī* et *Saḥamaoui* (m.868h/1464). Ce dernier l'a cité uniquement quatre fois⁴⁸ et n'ajoute rien au texte existant ou à ce qui a été rapporté par *Qalqašandī*. Nous allons, donc, nous contenter de faire la comparaison entre notre texte et les réemplois faits par *Qalqašandī* dans «*ḍaou aṣ-ṣubḥ*»⁴⁹ et «*ṣubḥ al-a'šā*».⁵⁰

Dans «*ḍaou aṣ-ṣubḥ*» qui n'est qu'un résumé du «*ṣubḥ*», *Qalqašandī* s'est référé 41 fois⁵¹ à '*Alī Ibn Ḥalaf al-Kātib* sous différentes appellations : «*Qāla fi Mawādd al-Bayān*», «*Qāla ṣāhib al-bayān*», «*Qāla 'Alī ibn Ḥalaf*» ou simplement «*Qāla*».

En fait, le «*ḍaou*» n'est pas d'une grande utilité pour notre enquête contrairement au *ṣubḥ* où de nombreux et longs passages du *Mawād* sont reproduits. '*Alī ibn Ḥalaf al-Kātib* et son œuvre sont cités 280 fois répartis sur 9 tomes comme suit :

<i>Ṣubḥ</i> , I : 23 fois	pp.37, 38, 38, 42, 43, 44, 51, 56, 60, 73, 81, 81, 82, 82, 82, 82, 83, 83, 84, 101, 102, 112, 128.
<i>Ṣubḥ</i> , II, 8fois,	pp.269, 269, 307, 301, 314, 314, 317, 326.
<i>Ṣubḥ</i> ,III, 27 fois	pp.25, 25, 26, 26, 26, 26, 144, 144, 145, 145, 145, 146, 146, 146, 146, 146, 146, 147, 147, 147, 148, 149, 149, 150, 151, 152.
<i>Ṣubḥ</i> ,VI, 54 fois	pp.196, 234, 235, 245, 253, 261, 262, 287, 290, 290, 291, 293, 295, 295, 297, 297, 298, 298, 298, 302, 303, 304, 307, 307, 311, 316, 316, 317, 317, 317, 320, 320, 321, 321, 322, 322, 324, 324, 325, 325, 325, 350, 350, 350, 350, 353, 356, 395, 432, 440, 442, 521.
<i>Ṣubḥ</i> ,VII, 1 fois	p.78.
<i>Ṣubḥ</i> ,VIII, 54 fois	pp.233, 244, 244, 245, 246, 247, 247, 252, 259, 260, 263, 264, 264, 266, 275, 278, 290, 303, 304, 304, 306, 307, 307, 307, 307,

⁴⁸- Šamseddine Moḥammed al-Saḥmaoui, *Al-Tağr al-bāssim Fi Šinā'ati al-kātib wal-kātīm*, Le Caire, 2009, T1, pp.64, 102, 108, 340.

⁴⁹ - *Qalqašandī*, *Ḍaou aṣ-ṣubḥ al-musfir*, Le Caire, 1906.

⁵⁰ - *Qalqašandī*, *Ṣubḥ al-a'šā fī šinā't al-'inšā'*, Le Caire, 1918- 1922.

⁵¹ - *Ḍaou*, pp. 17, 20, 21, 39, 40, 44, 47, 125, 135, 188, 189, 189, 189, 191, 191, 397, 402, 402, 402, 402, 406, 419, 426, 427, 430, 435, 435, 436, 437, 438, 438, 438, 439, 441, 441, 441, 442, 443, 449, 449, 456.

	308, 308, 308, 310, 311, 312, 313, 313, 341, 342, 346, 347, 366, 367, 367, 368, 368, 368, 368, 369, 370, 370, 371, 371, 372, 374, 392, 398.
<i>Şubḥ</i> ,IX, 90 fois	pp.5, 5, 6, 9, 15, 16, 18, 20, 23, 29, 33, 34, 38, 52, 56, 57, 57, 57, 58, 60, 62, 69, 71, 71, 73, 74, 78, 80, 94, 95, 98, 100, 103, 122, 123, 124, 124, 124, 125, 142, 150, 151, 151, 151, 152, 152, 154, 155,155, 156, 156, 158, 159, 159, 165, 165, 170, 172, 173, 176, 176, 176, 177, 177, 177, 178, 178, 178, 181, 183, 183, 185, 185, 186, 186, 186, 187, 187, 187, 188, 189, 199, 204,212, 219, 224, 225, 325, 328, 328.
<i>Şubḥ</i> ,X, 12 fois	pp.389, 394, 397, 401, 404, 406, 416, 419, 424, 434, 439, 442.
<i>Şubḥ</i> ,XIII, 9 fois	pp.55, 71, 79, 80, 131, 314, 330, 331, 331.
<i>Şubḥ</i> ,XIV, 3fois	pp.3, 7, 71.

Parmi ces emprunts, nous avons parfois de courtes allusions qui ne dépassent pas une ou deux lignes et parfois des textes complets de quelques pages. Certains passages sont parfois isolés de leur contexte initial, et parfois c'est un chapitre complet qu'on retrouve avec une série de documents se succédant sur le même thème.⁵²

Dans cet essai de reconstitution, nous considérons les six premiers chapitres presque complets et nous allons commencer par revoir un à un les autres chapitres à commencer par le septième.

- a- Dans le chapitre VII, concernant la calligraphie et ses règles nous proposons d'ajouter les passages attribués à *'Alī ibn Ḥalaf al-Kātib*, reproduits par *Qalqaşandī* dans le tome III du *Şubḥ*⁵³ concernant : l'amélioration de l'écriture, comment la rendre excellente et le respect des écarts dans un discours (*fawāsil al-kalām*).

⁵²- *Şubḥ*, X, 389-424.

⁵³ -Ibid, III, pp. 25, 26, 146, 147, 149, 150, 151, 152.

- b- Dans le chapitre VIII, des deux sections annoncées : «*al-ṣultāniyāt*» et «*al-kutub al-muštarakāt*», il semble que 'Alī ibn Ḥalaḥ al-Kātib n'avait achevé que la première section. Elle se divise à son tour en deux catégories :
- 1- La première catégorie, dit-il, « n'est pas considérée et n'a pas été élaborée auparavant.....on n'en trouve ni exemple, ni modèle....».⁵⁴ Il est, donc, fort probable que cette partie aussi n'ait jamais été rédigée.
 - 2- La deuxième catégorie, celle des «*ṣultāniyāt*» se présente en quatre types :
 - ◆ - Le premier type : «Les correspondances concernant les événements quotidiens». Cette partie existe presque en entier et avec elle s'arrête le manuscrit dont nous disposons.⁵⁵
 - ◆ Le deuxième type : «les investitures, les diplômes et les sauf-conduits» est difficile à récupérer en entier, puisqu'on ne peut récupérer que quelques pièces éparpillées dans les tomes IX, XIII et XIV : juste un modèle de *bay'a*,⁵⁶ quelques modèles de sauf-conduits,⁵⁷ un diplôme d'*iqṭā'*⁵⁸ et des pactes de trêves.⁵⁹
 - ◆ Le troisième type : à savoir «*al-tawqī'āt* », désigne, semble-il, toutes sortes de «*riqā'*» ou billets qui n'avaient rien d'officiel mais où on trouve toutes sortes de civilités échangées surtout au sein de l'élite sociale que nous retrouvons dans le tome IX du *Subh* : félicitations et réponses,⁶⁰ condoléances et réponses,⁶¹ billets concernant l'échange de cadeaux,⁶² cartes exprimant l'envie de voir quelqu'un ou sollicitant un échange de visites.⁶³ On y trouve même des documents concernant les demandes de mariage,⁶⁴ ou la visite d'un malade.⁶⁵ Certains exprimant la demande d'une grâce, ou se conciliant la bienveillance de quelqu'un.⁶⁶ Rien n'est négligé, même l'échange de plaisanteries,⁶⁷ la recherche d'une amitié,⁶⁸ ou la décision

⁵⁴- *Mawādd*, p.344.

⁵⁵- *Ibid*, pp.346-386.

⁵⁶- *Ṣubḥ*, IX, 386-389.

⁵⁷- *Ibid*, XIII, 79, 330, 331.

⁵⁸- *Ibid*, XIII, 131.

⁵⁹- *Ibid*, XIV, 7, 71.

⁶⁰- *Ibid*, IX, 5-79.

⁶¹- *Ibid*, IX, 80-99.

⁶²- *Ibid*, IX, 100-123.

⁶³- *Ibid*, IX, 142,152.

⁶⁴- *Ibid*, IX, 158-159.

⁶⁵- *Ibid*, IX, 212.

⁶⁶- *Ibid*, IX, 172, 176-181.

⁶⁷- *Ibid*, IX, 285, 328.

⁶⁸- *Ibid*, IX, 155.

d'infliger un blâme ou des reproches à quelqu'un⁶⁹... Cette variété de textes montre l'importance de *Ṣubḥ al-a'šā* pour la reconstitution de «*Mawād al-Bayān*».

◆ Le quatrième type : les correspondances concernant les affaires du *Ḥarāğ* (*al-moukātābāt fi ʾoumour al-ḥarāğ*) semble définitivement perdu. Nous pouvons, aussi, supposer que l'auteur n'est pas arrivé à rédiger cette partie du texte.

c- Le chapitre IX : les bonnes manières de l'art de la rédaction (fi *'adab al-šinā'a*) : est plus ou moins récupérable, surtout à partir du tome VI de *Ṣubḥ al-a'šā*.

Au début de ce chapitre, nous proposons de mettre les paragraphes existants dans le chapitre VII de «*Mawād al-Bayān*», concernant la disposition des protocoles d'introduction, des suscriptions, des invocations et des sceaux, puis on va essayer de classer les morceaux éparpillés dans différents tomes de *Ṣubḥ* et qui pourraient cadrer avec l'intitulé de ce chapitre. Ce classement nous a permis de récupérer les parties suivantes :

- Les règles à suivre par les *kuttāb* concernant l'importance des missives entre brièveté et extension.⁷⁰
- L'espace entre la première et la deuxième ligne.⁷¹
- Les missives émanant du Calife.⁷²
- Les lettres envoyées au Calife.⁷³
- Les correspondances au Vizir.⁷⁴
- Ce qui émane du Vizir à ses subalternes.⁷⁵
- Ce qui émane du maître aux subalternes.⁷⁶
- Quelle est la plus importante des correspondances : celle envoyée ou celle reçue (*hal al-ibtidā'īya a'la rutbah 'an al-ğawābiya ?*).⁷⁷
- Le rang de *Ṣāhib al-dīwān*.⁷⁸
- Félicitations pour le nouveau Calife montant sur le trône.⁷⁹

⁶⁹ - Ibid, IX, 189.

⁷⁰ - Ibid, VI, 304.

⁷¹ - Ibid, VI, 196.

⁷² - Ibid, VI, 432.

⁷³ - Ibid, VI, 521-523.

⁷⁴ - Ibid, VI, 442.

⁷⁵ - Ibid, VII, 78.

⁷⁶ - Ibid, IX, 5.

⁷⁷ - Ibid, VIII, 366.

⁷⁸ - Ibid, I, 101.

⁷⁹ - Ibid, VIII, 392.

- Texte de *Bay'a*.⁸⁰
- Diplôme d'investiture d'un Vizir.⁸¹

Suite à cette récupération partielle, nous avons encore l'impression qu'il manque encore beaucoup d'éléments et que, parfois, nous ne pouvons pas rétablir le texte initial même en suivant le classement déjà avancé par l'auteur. Cela fait qu'il est impossible de reconstituer intégralement le texte initial. Faute de mieux, nous nous contentons de ce bon nombre de documents fournis par *Qalqašandī* attribués à notre auteur.

- d- Le chapitre X : Les convenances de la politique : *'Alī ibn Ḥalaf al-Kātib* présente le chapitre X comme étant celui « dont ont besoin tous les *kuttāb* en matière de conviction, de bons usages et de bonnes règles ». ⁸² Nous avons encore deux chapitres de *Ṣubḥ al-a'šā* , dont l'auteur est *'Alī Ibn Ḥalaf al-Kātib*, qu'on n'a pas encore utilisé et qu'on pourrait mettre sous cet intitulé :
 - L'art de la fréquentation (*'adab al-mou'āšara*), englobant : l'art de fréquenter les rois,⁸³ l'art de fréquenter les compétents,⁸⁴ l'art de fréquenter les vassaux,⁸⁵ l'art de fréquenter les sujets⁸⁶ et l'art de fréquenter ceux qui nous sont proches.⁸⁷
 - Des modèles de nominations (*wilāyāt*) : qui concernent les hauts fonctionnaires chargés de superviser les affaires se rapportant à la famille califale (*zamm al-'aqārib*),⁸⁸ le syndic des *'alawiyāne*,⁸⁹ les catégories des hommes attachés au service du Calife (*zamm ṭwā'if al-riḡāl*),⁹⁰ l'émir du pèlerinage,⁹¹ l'émir du *ḡihād*,⁹² l'émir chargé de combattre les hors-la-loi,⁹³ et enfin la nomination du *wālī Miṣr*.⁹⁴ Ces nominations sont parfois reproduites sous différentes

⁸⁰ - Ibid, IX, 386-389.

⁸¹ - Ibid, X, 389.

⁸² - *Mawādd*, p.50 ; voir aussi, Abdelḥamīd Ṣaleḥ, op.cit., p.196.

⁸³ - Ibid, I, 73.

⁸⁴ - Ibid, I, 81.

⁸⁵ - Ibid, I, 82.

⁸⁶ - Ibid, I, 83.

⁸⁷ - Ibid, I, 84.

⁸⁸ - Ibid, X, 394-396.

⁸⁹ - Ibid, X, 397-401.

⁹⁰ - Ibid, X, 401-404.

⁹¹ - Ibid, X, 404-406.

⁹² - Ibid, X, 406-416.

⁹³ - Ibid, X, 416-419.

⁹⁴ - Ibid, X, 419-424.

variantes selon l'origine ou le statut du fonctionnaire chargé de telle ou telle responsabilité. Par exemple, le syndic des *'alawiyīne* pourrait être un serviteur du Calife ou un *šarīf*.⁹⁵

Encore une fois, en essayant de restituer les parties manquantes de ce chapitre, on est encore dans l'incertitude de voir l'œuvre d'*Ibn Ḥalaf* complètement reconstituée surtout que les œuvres postérieures d'*inšā'* ne l'ont pas utilisée.

Conclusion

Le manuscrit, dont nous disposons de *Mawād al-Bayān*, est fortement mutilé. L'absence de réemplois par les auteurs postérieurs (excepté Qalqašandī) rend l'opération de reconstitution très difficile sinon impossible, surtout si on admet que l'auteur lui-même, tout en avançant une conception et un plan détaillé du contenu de son livre au début, n'est pas arrivé à l'achever (brusque décès ou faute de temps, manque de modèles à reproduire...). En attendant de découvrir une éventuelle copie plus garnie, on se contente de l'existant et des apports réels de ce livre qui représente l'unique témoignage sur la chancellerie fatimide du début du V^{ème} H. / XI^{ème}. Quant à l'auteur lui-même, d'après notre source principale : *Ṣubḥ al-A'šā*, il n'a jamais occupé la première place dans la chancellerie fatimide, mais il était l'un de ses meilleurs *Kuttāb* à cette époque-là. Il semblerait que son obédience šī'ite était la cause principale de la disparition, sinon de la déformation, d'une bonne partie de son œuvre.

Bibliographie

Sources :

1. Al-Saḥmāoui (Šams-ad-dīne Moḥammad)(m.868h/1464), (2009) : *Al-ṭağr al-Bāssim fī šinā'ti al-kātib wal-kātim*, Le Caire.
2. Ibn Ḥalaf al-kātib, A. (1882) : *Mawādd al-Bayān*, éd. Ḥussein 'Abdellaṭīf, Tripoli.
3. 'Ibn Ḥalaf al-kātib, A. (1986) : *Mawādd al-Bayān*, éd. Fuat Sezgin, Frankfurt.
4. 'Ibn Ḥalaf al-kātib, A. (2003) : *Mawādd al-Bayān*, éd. ḤātimŠaleh al-Ḍāmin, Damas.
5. Ibn-Al-Ḥabbāl (IbrāhīmIbnSa'īd)(m.482h/1080), (1956): *wafayāt al-mišriyyīn, MağallatMa'hid al-Maḥṭūṭāt al-'Arabiya*, II.
6. Ibn El Šayrafī,(1914) : Code de la chancellerie d'état (période fatimide), Traduit par Henri massé, *BIFAO*, 11.
7. Qalqašandī (Abu-l'Abbās)(m.821h/1418), (1906) : *Ḍaw' aš-Šubḥ al-Musfir*, Le Caire.
8. Qalqašandī, (1913-1918) : *Šubḥ al-a'šā fī šinā'ti al-'inšā'*, Le Caire.

⁹⁵ - Voir les deux variantes de nominations : pp. 395- 397.

Etudes : études (livres et articles).

1. Al-Šayyāl, Ğ. (1958) : Mağmū`at al-waṭā`iq al fāṭimiyya, Le Caire.
2. Bonebakker, S. A. (1977): «A Fatimid manual for secretaries», *Annali. Istituto Orientale de Napoli*, 37.
3. Şalaḥ , A. (1973) : « Une source de Qalqaşandī, Mawādd al-Bayān et son auteur ‘Alī b.Ḥalaf», *Arabica*, T.20, Fasc.2.
4. Sayyīd, A.F. (1977) : « Lumières nouvelles sur quelques sources de l’histoire fatimide en Egypte », *Annales Islamogiques*, XIII.
5. Sayyīd, A.F. (2007) : *Ad-dawla al-FaṭimiyafīMişr, Tafsirounġadīd*, Le Caire.
6. Stern, S.M. (1964): *Fātimid decrees. Original documents from the Fātmidchancery*, Oxford.
7. Wiet, G. (1963) : « Les classiques du scribe égyptien au XVe siècle », *Studia Islamica*, n° 18.